0,35

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA
TROISIÈME INTERNATIONALE COMMUNISTE
(2-6 MARS 1919)

une organisation révolutionnaire née pour la lutte

article du Zeri i Popullit 5 mars 1969

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA TROISIEME INTERNATIONALE COMMUNISTE

UNE ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE NEE POUR LA LUTTE

article du Zeri I Popullit, organe du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, retransmis par Radio Tirana le 5 Mars 1969.

Il y a cinquante ans, du 2 au 6 Mars, alors que le monde entier avait été ébranlé dans ses fondements par la victoire de la grande révolution socialiste d'Octobre, et que les flammes de la lutte révolutionnaire qu'elle avait allumé avaient embrasé toute l'Europe et se propageaient à travers tout le monde, la Troisième Internationale Communiste, organisation militante du prolétariat mondial, était fondée sur l'initiative et sous la direction de Vladimir Illitch Lénine.

La fondation de la Troisième Internationale Communiste fut un événement mémorable pour le prolétariat et les peuples opprimés: elle marquait la victoire complète du marxisme-léninisme sur la trahison révisionniste de la Deuxième Internationale, elle ouvrait la perspective de porter à un niveau plus élevé la lutte révolutionnaire du prolétariat et des peuples opprimés.

La Troisième Internationale Communiste, le Komintern, se différenciait radicalement, aussi bien par sa ligne idéologique et politique que par ses méthodes de lutte et de travail, de la Deuxième Internationale dont les chefs avaient trahi les intérêts de la classe ouvrière. Elle était une organisation militante fondée sur la base des principes militants du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien.

Pendant un quart de siècle, l'Internationale Communiste a travaillé et a lutté en tant qu'organisation militante pour l'éducation marxiste-léniniste des nouveaux partis de la classe ouvrière, pour leur édification dans l'esprit du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, du profond attachement à l'Union Soviétique qui, sous la direction de Lénine et Staline, était alors le seul et unique flambeau du socialisme et un puissant appui au mouvement révolutionnaire mondial, dans l'esprit de l'amour et du soutien sans réserve des luttes révolutionnaires et de libération du prolétariat et des peuples opprimés.

L'Internationale Communiste fut une organisation comme il n'y en avait encore jamais eu dans l'histoire du prolétariat mondial -par sa fidélité envers le marxisme-léninisme et envers la cause de la révolution et du socialisme -par sa capacité d'élaborer une ligne générale juste en conformité avec les tâches que posait le développement historique

-par la puissance de son travail qui incluait tous les partis communistes des pays capitalistes, ceux des pays coloniaux et dépendant de l'impérialisme, et -par sa contribution à la lutte contre l'opportunisme, à la lutte de classe révolutionnaire du prolétariat et des peuples opprimés contre la bourgeoisie et l'impérialisme. Le renforcement, l'élé-

vation et le développement du mouvement communiste mondial qui, au moment où fut créé le Komintern, ne comprenait que quelques partis et groupes, en un puissant mouvement révolutionnaire implanté dans le monde entier, mouvement qui organisa et conduisit la lutte du prolétariat et des peuples opprimés pour la libération nationale et l'émancipation sociale, montrent que la fondation de cette organisation militante était parfaitement juste, ils montrent sa juste ligne révolutionnaire marxiste-léniniste et sa grande contribution à la cause de la révolution et du socialisme.

L'Internationale Communiste est née en tant qu'organisation militante du prolétariat mondial et elle resta telle durant toutes les années de sa merveilleuse activité.

> " L'importance historique mondiale de la Troisième Internationale, de l'Internationale Communiste, indiquait Lénine, consiste en ce qu'elle a commencé à mettre en oeuvre le plus grand mot d'ordre de Marx, le mot d'ordre montrant le résultat du développement séculaire du socialisme et du mouvement ouvrier „ le mot d'ordre traduit dans la notion de dictature du prolétariat.

La lutte pour le renversement de la bourgeoisie et l'établissement de la dictature du prolétariat était une ligne de démarcation nette tracée entre les marxistes-léninistes encadrés dans l'Internationale Communiste d'une part et les renégats de la Deuxième Internationale et tous les autres opportunistes d'autre part.

La réalisation de cette tâche historique n'était pas facile, si nous tenons compte du fait que lors de la création de l'Internationale Communiste le mouvement marxiste-léniniste était encore jeune, et que l'Internatio-

nale héritait d'importantes séquelles, après son fiasco, du social-démocratisme de la Deuxième Internationale

C'est pourquoi il fallait lutter pour la trempe idéologique des nouveaux partis communistes, de manière à ce qu'ils deviennent réellement des partis léninistes de type nouveau. Dans la lutte tendant à tremper idéologiquement et à barrer la route à l'opportunisme, Lénine définit les vingt et une conditions relatives à l'admission à l'Internationale Communiste qui furent approuvées à son second congrès tenu en 1920. A la base de ces conditions, il était demandé à chaque parti qui ferait partie du Komintern de rompre tout lien avec l'opportunisme et de le combattre : il devait se créer en tant que Parti Communiste révolutionnaire pour conduire les masses dans la lutte pour renverser la bourgeoisie et instaurer la dictature du prolétariat, et soutenir sans réserve la lutte du prolétariat et des peuples opprimés contre la bourgeoisie et l'impérialisme.

Le plus dangereux ennemi contre lequel l'Internationale Communiste dirigea ses principaux coups au cours de toute la période de son existence fut l'opportunisme de droite, le révisionnisme, sans toutefois jamais négliger la lutte contre toute manifestation de sectarisme, de dogmatisme et d'ultragauchisme. Sans combattre l'opportunisme, le révisionnisme, le trotkysme qui s'étaient manifestés dans le parti bolchevik et dans tout le mouvement communiste international, les partis communistes ne pouvaient devenir de vrais partis léninistes de type nouveau.

L'Internationale Communiste, éduquée par Lénine et Staline, en faisant résider à la base de son travail les oeuvres théoriques monumentales de Lénine et de Sta-

line aida à l'éducation de tous les partis communistes dans l'"esprit de principe léniniste élevé et d'incompatibilité avec toute sorte d'opportunisme. Elle ne mit jamais un voile sur les contradictions idéologiques qui existaient en son sein, et en celui des partis communistes parceque le faire entraine la faillite et la dégénerescence, comme dégénéra la Deuxième Internationale. La lutte de principe sans répit pour la destruction des vues antimarxiste-léninistes qui avaient pénétré dans les rangs des partis communistes et ouvriers révolutionnaires, l'effort por gagner à soi la masse des partis et le fait de s'appuyer sur cette masse dans la lutte contre le révisionnisme et toute variante de l'opportunisme, ont été les traits distinctifs de l'activité de l'Internationale Communiste, ce qui lui donna la possibilité de ne pas commettre d'erreur sur cette grande question de principe, de faire toujours des évaluations objectives, et de prendre toujours des décisions justes dans la lutte contre l'opportunisme en tant que courant idéologique et contre les opportunistes en tant qu'ennemis irréductibles et agents de la bourgeoisie.

L'unité des marxiste-léninistes de tous les pays vit le jour et se consolida sur la base d'une vigoureuse lutte de principe pour la préservation et le développement de la doctrine du marxisme-léninisme, sur la base d'une lutte résolue pour la bolchevisation des partis communistes, et elle devint le principal gage pour assurer la victoire du marxisme-léninisme sur l'opportunisme.

Les partis communistes, sous la direction de l'Internationale Communiste, dressèrent la classe ouvrière et les peuples dans la lutte contre le fascisme et la guerre. Les merveilleuses actions révolutionnaires qui furent menées sous la conduite des communistes et

qui soulevèrent des dizaines de millions de prolétaires et les peuples de nombreux pays pour barrer la route au fascisme, pour le démasquer, et pour détruire les plans impérialisto-fascistes de guerre resteront à jamais mémorables. Celui qui combat réellement pour la cause du prolétariat ne peut que s'appuyer sur toute l'expérience révolutionnaire de la lutte de l'Internationale contre la bourgeoisie et pour la victoire de la révolution socialiste, et sur l'expérience de la lutte contre le rejeton de la bourgeoisie qu'est le révisionnisme et pour le triomphe du marxisme-léninisme.

Les révisionnistes modernes cherchent à dépouiller l'Internationale Communiste de son contenu révolutionnaire, à présenter sous un faux jour les événements historiques et par dessus tout à déformer la théorie et l'expérience léniniste sur la révolution et la dictature du prolétariat, sur la lutte contre le révisionnisme et toute sorte d'opportunisme.
Dans le rapport qu'il a présenté au Vème congrès du Parti du Travail d'Albanie, le camarade Enver Hodja a fait l'éloge du rôle du Komintern et de la valeur que revêt son expérience militante pour le mouvement marxiste-léniniste actuel, et, rejetant les falsifications des révisionnistes modernes, il a souligné:

> "Ce n'est pas sans un but hostile déterminé que Nikita Kroutchev et ses adeptes ont entrepris la lutte pour discréditer le Komintern et son oeuvre immortelle." ✳

En combattant et en diffamant l'activité militante menée par l'Internationale Communiste pour la cause de la révolution et du socialisme, les révisionnistes

✳ Voir notes page 11

modernes cherchent à éloigner la classe ouvrière et les autres masses travailleuses de leur lutte révolutionnaire contre la bourgeoisie et l'impérialisme, ils cherchent à dissimuler leur trahison envers la cause du socialisme et du communisme.

A des fins démagogiques les révisionnistes modernes ne manquent pas de commémorer les événements historiques marquants comme le jubilé de l'Internationale Communiste; mais nombreuses sont les falsifications des révisionnistes autour de l'activité du Komintern. Selon les révisionnistes modernes, il résulte qu'au cours de son activité l'Internationale Communiste a commis de graves erreurs; elle se serait ingérée dans les affaires intérieures des partis communistes, empêchant leur développement normal, elle aurait fait des appréciations erronées sur le rôle perfide de la social-démocratie, elle n'aurait pas saisi à temps le danger du fascisme, elle aurait poussé les partis communistes à des actions aventuristes, les précipitant dans la révolution alors que les conditions pour une telle entreprise faisait défaut. L'activité de l'Internationale Communiste serait, selon ces renégats, caractérisée par le dogmatisme, le sectarisme, l'aventurisme, l'existence du culte de la personnalité de Staline. Les révisionnistes modernes se dressent en particulier contre les condamnations et les exclusions infligées par l'Internationale Communiste aux rénégats révisionnistes et trotskystes, agents de la bourgeoisie. Les révisionnistes modernes ont réhabilité tous les ennemis du marxisme-léninisme, combattus et condamnés par le Komintern, qu'ils ont présentés comme des martyrs persécutés, pour lesquels la clique traitresse révisionniste soviétique a même érigé à Moscou le monument aux victimes trotskystes et boukharinistes.

Récemment dans le cadre du changement de tactique

opéré par les révisionnistes soviétiques dans la lutte contre le marxisme-léninisme et les partis qui défendent celui-ci, ils ont autorisé avec la plus grande impudence qu'en certains cas on cite Staline à tort et à travers lorsqu'on parle de l'activité du Komintern. Mais cette manoeuvre trotskyste des révisionnistes soviétiques ne trompe personne parcequ'aucun changement n'est observé dans la ligne générale de l'activité traitresse des révisionnistes soviétiques dans leur lutte contre le marxisme-léninisme, la révolution et le socialisme, ainsi que dans leur lutte pour falsifier l'activité militante de l'Internationale Communiste et tout l'héritage révolutionnaire du prolétariat mondial.

Qui plus est, les charlatans révisionnistes modernes en arrivent jusqu'à déclarer que la ligne traitresse du XXème congrès du P.C.U.S. sur la voie réformiste pacifique du passage au socialisme et de la collaboration et de l'intégration à la social-démocratie moderne trouve sa source dans les directives données par le Komintern. Cela est un comble. Les rénégats et falsificateurs révisionnistes soviétiques et des autres pays n'ont rien à envier aux falsificateurs bourgeois les plus enragés.

Le Parti du Travail d'Albanie et tous les partis et organisations marxiste-léninistes de tous les pays fêtent le glorieux jubilé du Cinquantenaire de la Troisième Internationale Communiste, engagés dans une lutte à mort contre le révisionnisme moderne à la tête duquel se trouve la clique traitresse révisionniste soviétique.

L'apparition du révisionnisme kroutchévien a fait grand tort au mouvement révolutionnaire mondial, mais il n'a pas été et n'est pas en mesure d'entraver la mar-

che de la révolution et du socialisme. Partout ont vu le jour des partis et des organisations marxistes-léninistes, aussi bien dans les pays révisionnistes que dans les pays capitalistes. Ils ont vu le jour pour contrecarrer la trahison des révisionnistes et pour combattre et abattre le révisionnisme. En dépit de difficultés de croissance ils deviennent et deviendront des partis militants de la classe ouvrière, en s'en tenant toujours aux principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Pour cela ils s'enrichissent de la grande expérience révolutionnaire du Komintern, de la détermination avec laquelle les partis communistes de la période du Komintern ont combattu le révisionnisme et toute variante opportuniste, en se concentrant tous, comme le disait Staline, sur un seul point pour frapper le révisionnisme; ils s'enrichissent du courage et de l'héroïsme avec lequel le Komintern combattait l'impérialisme, dressait et guidait les masses dans la révolution. C'est pourquoi au Vème congrès du Parti du Travail d'Albanie, le camarade Enver Hodja a souligné que le communisme mondial de notre époque doit se caractériser par l'esprit révolutionnaire et militant du temps héroïque de Lénine et de Staline, celui du Komintern.

Dans le monde entier la situation révolutionnaire est maintenant excellente, les positions de l'impérialisme sont très affaiblies par suite de la lutte de libération des peuples opprimés, de la lutte révolutionnaire qui déferle à travers tous les pays capitalistes, et par suite des profondes contradictions qui rongent le système capitaliste en décomposition. Cela a amené les révisionnistes à prendre de plus en plus ouvertement la défense du régime capitaliste en

jouant le rôle qu'a toujours joué la social démocratie pour écraser la révolution.

Mais les positions des cliques révisionnistes sont ébranlées jusque dans leurs fondements dans les pays où ces cliques ont usurpé le pouvoir. La résistance et la lutte des marxistes-léninistes et des révolutionnaires de ces pays grandissent en même temps que se développent leur organisation et la conscience idéologique et politique que c'est seulement par la lutte qu'ils pourront renverser les traitres révisionnistes et rétablir la dictature du prolétariat.

La meute des révisionnistes est rongée par de nombreuses contradictions témoignant de leur faiblesse et de leur échec inéluctable. Le châtiment que la classe ouvrière et les peuples de ces pays infligeront aux traîtres révisionnistes n'est pas lointain, et il sera impitoyable. Les révisionnistes en sont déja conscients, rien ne pourra les sauver d'une mort certaine, ni les massacres des forces révolutionnaires, ni les agressions fascistes pour asservir d'autres pays au moyen des baionnettes, ni leur sale démagogie qui ne trompe plus personne.

Les révolutionnaires marxiste-léninistes qui organisent et dirigent cette lutte héroique en portant haut levé le drapeau rouge de la lutte et de la révolution jeté par dessus bord par les révisionnistes modernes se guideront toujours sur le brillant et immortel exemple de la lutte et de l'héroïsme sans pareil de la Troisième Internationale Communiste.

NOTES:

Dans le rapport d'activité du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie présenté au Vème congrès du P.T.A., le camarade Enver Hodja souligne:

"L'histoire de la naissance, du développement et du triomphe du marxisme-léninisme est celle de la lutte ininterrompue contre tous ses adversaires idéologiques et politiques, contre les traîtres et les scissionnistes, contre les opportunistes et les révisionnistes de tout acabit. Le mouvement communiste international vit et se développe au sein de la société divisée en classes et en systèmes adverses entre lesquels se livre une âpre lutte de classes. Cette lutte trouve également son expression dans les rangs des partis communistes et du mouvement communiste international sous forme de lutte entre le marxisme-léninisme et les différents courants opportunistes et révisionnistes. La loi dialectique du développement à travers la lutte des contraires, en tant que loi universelle, agit aussi dans les partis et le mouvement communistes.

..... Ce fut précisement la lutte du grand Lénine à la tête des bolcheviks, contre l'opportunisme de la Deuxième Internationale traîtresse qui eut pour résultat la victoire de portée historique et mondiale de la grande Révolution d'Octobre en Russie, révolution qui marqua le plus grand tournant dans l'histoire de l'humanité, qui ouvrit l'époque du passage du capitalisme au communisme, assura le triomphe du marxisme-léninisme sur l'opportunisme, le révisionnisme et la social-démocratie, et conduisit à la création de la Troisième Internationale Communiste, qui permit une montée ultérieure du mouvement communiste mondial. Grâce à la lutte de J. V. Staline, le grand continuateur de l'oeuvre de Lénine, à la tête du Parti communiste de

l'Union Soviétique, ainsi qu'à la lutte du Komintern, les trotskystes, boukharinistes, nationalistes bourgeois et tous les autres opportunistes ont été mis en déroute; ce qui rendit possible la consolidation de la dictature du prolétariat en Union Soviétique et la poussée en avant du mouvement révolutionnaire et de libération mondial. Cette lutte a aidé directement à la création et à l'aguerrissement des partis communistes et ouvriers, a affirmé les principes de base régissant l'édification des partis marxiste-léninistes, a consolidé l'unité révolutionnaire du mouvement communiste contre l'idéologie bourgeoise et ses diverses variantes, et armé les partis d'une grande expérience leur permettant de comprendre et appliquer correctement le marxisme-léninisme en conformité avec les conditions nationales et internationales."

Plus loin le camarade Enver Hodja indique:

"Le communisme mondial actuel doit être caractérisé par l'esprit révolutionnaire et combatif des temps héroïques de Lénine et de Staline, du Komintern. Non sans des desseins hostiles déterminés N. Kroutchev et ses acolytes ont entrepris la lutte pour jeter le discrédit sur le Komintern et son oeuvre immortelle. Les temps ont changé, certes, et il ne s'agit pas pour nous d'adopter ou de copier les formes et les méthodes de travail, d'organisation et de direction du Komintern, justifiées à l'époque avec leurs bons et leurs mauvais côtés. Mais de l'avis de notre Parti, la création de liens de coopération et de coordination, conformes aux conditions nouvelles présentes, constitue une question indispensable et urgente."

(imp. spéc. Norman Béthune)

ÉDITIONS NORMAN BÉTHUNE
76, Bld Saint – Michel
Paris 6e